

ORDINARY PEOPLE

DE VLADIMIR PERISIC

FICHE TECHNIQUE

SERBIE/FRANCE/SUISSE - 2009 -
1h20

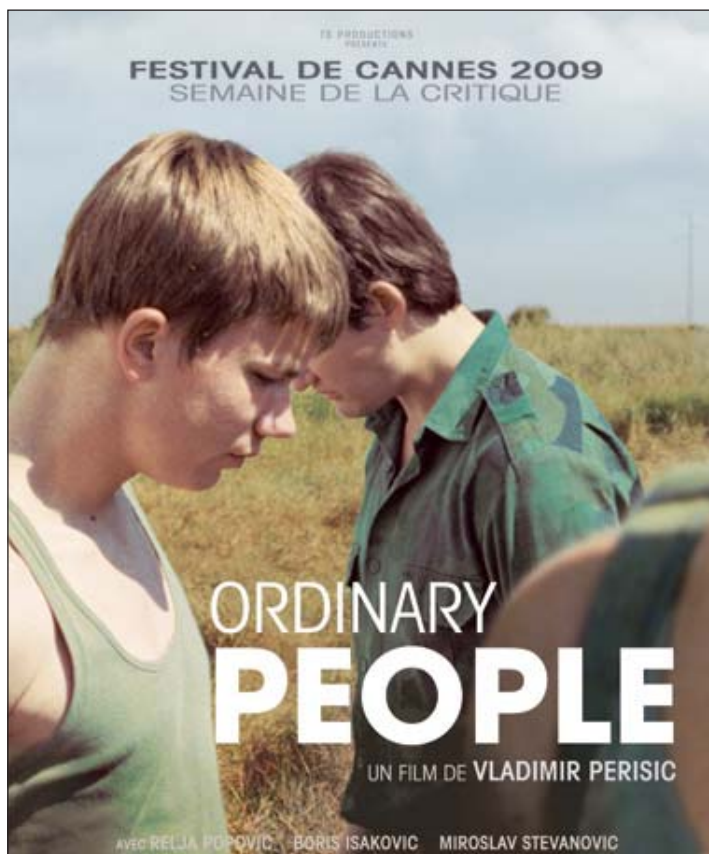
Réalisateur & scénariste :
Vladimir Perisic
avec la collaboration de :
Alice Winocour

Image :
Simon Beaufigli

Montage :
Martial Salomon

Bruiteur :
Xavier Drouot

Interprètes :
Relja Popovic
(Dzoni)
Boris Isakovic
(Kouki)
Miroslav Stevanovic
(Ivan)
Miroslav Isakovic
(Micha)



SYNOPSIS Tôt le matin, un bus avec sept soldats roule vers une destination inconnue. Parmi les passagers se trouve Dzoni, un jeune homme de vingt ans. Il est nouveau dans cette brigade qu'il a du mal à intégrer. Le bus arrive devant une ferme abandonnée entourée d'un champ. Dzoni, inquiet du mystère de leur mission, essaie de savoir ce que l'on attend d'eux. Pas de réponse. L'attente commence, dans un champ brûlé par le soleil...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Libération - Marc Semo

Etrange film, glacial et distancié, **Ordinary People** montre la vie ordinaire d'un groupe d'exécuteurs ordinaires.

Les Inrockuptibles - Léo Soesanto

(...) Un film de guerre démantelant le programme attendu du genre. (...) Vladimir Perisic (...) choisit l'abstraction, ne pas nommer pour donner une résonance universelle à son premier film.



**CINÉMA[s]
LE FRANCE**

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



TéléCinéObs - La rédaction
Toute la puissance d'**Ordinary People** tient dans la répétition de sa violence blanche et contenue. Mais aussi dans le regard final de Dzeni, ébranlé par l'horreur consentie de ce qu'il a fait et vu.

Ouest France - Pierre Fornerod
Mise en scène sobre et distanciée, pour un premier film qui fait froid dans le dos.

Télérama - Guillemette Odicino
Avec ce film exigeant, nécessaire, véritable précis de l'obéissance aveugle, Vladimir Perisic montre l'horreur comme elle doit être : en temps réel et en plein lumière.

Dvdrama - Jean-Baptiste Guegan
Aussi atmosphérique et intense que saisissant.

Première - Coralie Huché
(...) Il ne se passe rien, ou à peu près, à l'écran. (...) L'inertie des scènes gagne le spectateur, parfois jusqu'à l'ennuyer. C'est plus tard (...) qu'apparaît le tour de force de Vladimir Perisic : avoir transformé l'adage métro-boulot-dodo en fumer-tuer-patienter.

PROPOS DU RÉALISATEUR

La lecture de témoignages des soldats qui ont participé à des crimes de guerre a très vite anéanti l'idée que je m'étais construite, selon laquelle, les crimes de guerre sont commis par des «monstres».

La figure du «monstre» me permettait de penser que les exactions

sont perpétrées par «d'autres», de tenir ces événements à distance et de rejeter leur dimension politique. Dire que les crimes sont commis par des monstres revient à dire qu'il s'agit d'une sauvagerie individuelle et non d'un crime d'Etat. Alors la question est arrivée : et si moi je m'étais trouvé dans cette situation ? Plus j'y pensais, plus la peur grandissait. Ce n'était pas tant l'idée de savoir ce que j'aurais fait qui m'effrayait, mais plutôt le seul fait que j'aurais pu me retrouver dans une telle situation. Pendant la guerre, j'avais l'âge, le sexe, et l'inconscience qui va avec...

Donc, si ces soldats ne sont pas des monstres, s'ils ne sont pas des anormaux, si ce ne sont pas des psychopathes, mais des hommes ordinaires qui dans certaines conditions ont commis des actes criminels, qu'est-ce que cela me dit sur moi-même ? Et sur les autres ? C'est sur cet effroi que j'ai voulu construire le film. J'ai essayé de filmer comment s'organise l'effacement de l'interdiction de tuer, comment le meurtre qui au départ apparaît comme un acte impossible finit par devenir un travail à accomplir et dont il faut s'acquitter. Le film commence en observant l'événement avant qu'il soit identifié comme un crime, et condamné comme tel. J'ai essayé d'en saisir l'évolution dans la perception et l'action d'un exécuteur. Ainsi, le spectateur découvre l'événement en train de se faire, n'en sachant ni plus ni moins que celui qui le commet.

(...) Il me semble que c'est seulement en comprenant et en essayant

d'accepter que les exécuteurs ne sont que des êtres humains que nous pouvons peut-être avoir conscience du danger de céder à la pression ambiante et d'obéir aux ordres. En observant et en sentant la simplicité avec laquelle il peut y avoir soumission à l'autorité, on peut arriver à penser le choix comme une possibilité qui nous est donnée.

Dossier de presse

BIO/FILMOGRAPHIE

Né en Serbie à Belgrade en 1976, il fait des études de réalisation à la Faculté des Arts dramatiques de Belgrade et à la Femis de Paris. Son film de fin d'études **Dremano oko** a été sélectionné à la Cinéfondation du Festival de Cannes en 2003. Le film a reçu, entre autres, le prix du meilleur film *VFF Young talent film award*, au Munich Film School Festival, le prix de la meilleure collaboration réalisateur - chef opérateur au Festival européen du court métrage de Brest, les prix du jury et du public aux Rencontres du moyen métrage de Brive. Le projet **Ordinary People** a été développé à la Résidence du Festival et présenté à L'Atelier du Festival en 2005.

Dossier de presse

Documents disponibles au France

Revue de presse importante

Positif n°551

Cahiers du Cinéma n°622

Fiches du Cinéma n°1858

CinéLive n°110

Analyses